

coup d' pouce



BULLETIN POUR LA FORMATION FORESTIÈRE
N° 2 · NOVEMBRE 2017

PLEINS FEUX: CARRIÈRE PROFESSIONNELLE EN FORÊT

Voilà comment on évolue ... et que l'on devient instructeur

Cela ne doit pas forcément devenir un parcours d'obstacles sous tension. Toutefois, pour évoluer professionnellement en forêt, il faut aussi de l'adresse, des capacités d'orientation et de la persévérance. Ceci est particulièrement vrai pour les candidats instructeurs de ForêtSuisse, qui ont un chemin exigeant à parcourir avant d'obtenir ce titre. Un chemin qui peut se révéler passionnant.

Des centaines de forestiers, agriculteurs, propriétaires de forêts et bûcherons amateurs le connaissent: Hansueli Jung est instructeur et responsable de cours depuis 22 ans à ForêtSuisse. Sa marque de fabrique dans les cours? Un double-mètre qui pointe un détail, son rire spontané et son aisance à expliquer les choses. Combien de cours a-t-il déjà donné? Il doit sourire et esquive la question: «Là, j'ai arrêté de compter. Je suis en déplacement environ six semaines par année en tant qu'instructeur et responsable de cours interentreprises, je donne des formations continues pour le personnel forestier, j'organise des journées SUVA et des rencontres professionnelles.»

- ▶ yousty.ch pour trouver une place d'apprentissage
- ▶ Règles de savoir-vivre pour l'entretien d'embauche
- ▶ Témoignage d'un apprenti AFP
- ▶ Classeur pour le stage d'orientation professionnelle

SOMMAIRE

- 1/3/4 PLEINS FEUX: CARRIÈRE PROFESSIONNELLE EN FORÊT
Voilà comment on évolue
... et que l'on devient instructeur
- 2 ÉDITORIAL
Avancer avec enthousiasme
- 5 PLATE-FORME INTERNET YOSTY.CH
Trouver des places de stage ou d'apprentissage sur internet
- 6 Le bon recrutement demande du temps et du métier
- 7 L'AVIS D'UNE CONSEILLÈRE EN MATIÈRE DE SAVOIR-VIVRE
«Faire comprendre que l'on s'intéresse à l'entreprise»
- 8 PORTRAIT DE DAVID HENZMANN
Forestier-bûcheron et cinéaste – deux passions
- 9 PORTRAIT DU NOUVEAU CORESPONSABLE DE CODOC
Nouveau défi pour Stefan Flury
- 10 TÉMOIGNAGE SUR L'APPRENTISSAGE DE PRATICIEN FORESTIER AFP
Une véritable porte d'entrée pour les manuels doués
- 11 ACTUALITÉS CODOC EN BREF

IMPRESSUM

Éditeur: Codoc, Coordination et documentation pour la formation forestière
Hardernstrasse 20
CP 339, CH-3250 Lyss
Tél. 032 386 12 45, fax 032 386 12 46,
info@codoc.ch, www.codoc.ch

Rédaction: Eva Holz (eho), Brigitt Hunziker Kempf et Rolf Dürig (rd)
Traduction: Philippe Domont
Réalisation graphique:
Anex & Roth Visuelle Gestaltung, Bâle

La prochaine édition de coup d'pouce paraîtra en avril 2018.
Délai de rédaction: 2.3.2018

Photo de couverture:
Brigitt Hunziker Kempf



ÉDITORIAL

Avancer avec enthousiasme

Comment m'y prendre pour atteindre mes objectifs professionnels? Où trouver des annonces de postes vacants et comment préparer ma postulation de façon adéquate? Ce sont des questions abordées dans ce numéro, entre autres sujets touchant la carrière et le recrutement. Nous donnons la parole à divers professionnels. Un instructeur et responsable de cours parle de sa longue expérience et du chemin exigeant qui mène à cette fonction très prisée. L'économie forestière reste attractive pour les jeunes lorsqu'ils s'intéressent au métier de forestier-bûcheron. Le défi se pose plutôt pour trouver des forestiers bien formés, mais les postes correspondants sont aussi rares.

Une conseillère en matière de savoir-vivre et d'étiquette explique dans une interview comment il convient de se comporter dans un entretien d'embauche. Un forestier-bûcheron devenu cinéaste professionnel explique comment il cherche à capter l'attention des jeunes avec sa vidéo d'information sur le métier de forestier-bûcheron. Nous montrons également comment utiliser yousty.ch, plate-forme pratique à l'intention des entreprises qui offrent des places d'apprentissage et de celles qui en cherchent. Sans oublier de présenter Stefan Flury, coresponsable de Codoc. Lui aussi nous parle de sa carrière captivante.

De toutes ces expériences et conseils émane une grande aptitude à s'enthousiasmer. Un bilan très encourageant!

Eva Holz, rédaction coup d'pouce

C'est seulement à 25 ans, après un apprentissage d'agriculteur, que Hansueli Jung a terminé sa formation de forestier-bûcheron dans le triage d'Irchel (ZH). Il referait exactement la même chose aujourd'hui. À 28 ans, il pose sa candidature pour la formation d'instructeur à ForêtSuisse: «Cette tâche m'intéressait beaucoup, j'ai toujours aimé travailler en contact avec d'autres. J'ai aussi longtemps été chef scout.»

Modèle de formation unique

C'est important pour lui, on le sent tout de suite, ce plaisir au travail, en forêt, au contact de l'humain, de la nouveauté, de l'évolution technique! Et c'est exactement ce genre de professionnel que recherche Roger Sacher, responsable du recrutement et de la formation des enseignants chez ForêtSuisse. L'association occupe actuellement 210 instructeurs. Ces professionnels expérimentés sont bien coordonnés dans toute la Suisse pour dispenser quelque 550 cours, qui ont réuni pas moins de 4851 participants en 2016. Ces instructeurs en bûcheronnage forment les (futurs) professionnels. Pour Roger Sacher,

il s'agit là d'un modèle de formation unique de grande valeur, un modèle dont les fines racines ont pris dès 1919. C'est à cette époque que l'Office forestier cantonal de Soleure a commencé à proposer des cours d'affûtage de lames de scie et de scies manuelles. L'association au niveau suisse a été créée dans la foulée en 1921. La formation incluant la tronçonneuse utilisée sur l'ensemble du travail forestier a été développée progressivement par la suite. L'apprentissage de forestier-bûcheron est apparu au milieu des années 1960, comme les cours d'introduction. Pour cette formation continue, des professionnels supplémentaires, expérimentés et ouverts au contact, ont alors été recrutés.

Sévère procédure de sélection

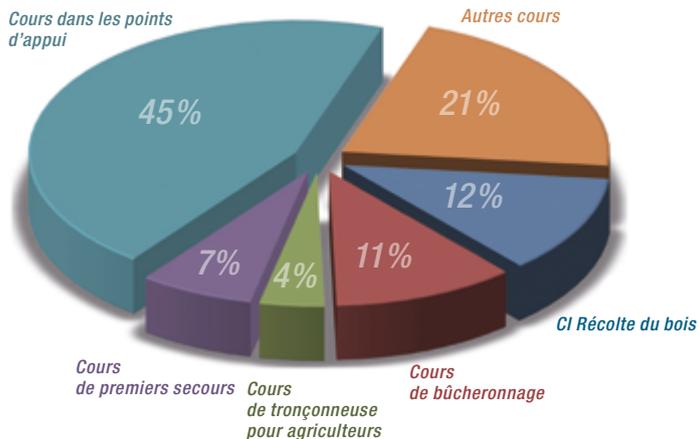
Il en est de même encore aujourd'hui. Cet automne, ForêtSuisse cherche des instructeurs en bûcheronnage pour le Tessin. «Les besoins en professionnels, le délai et la région concernée sont discutés en séance. Le coordinateur des cours (Jürg Hunziker en Suisse alémanique et Jean-Charles Noirjean en Suisse romande) sait quand une pénurie d'enseignants menace, et nous



Ils sont nombreux à l'avoir rencontré dans une formation: Hansueli Jung, instructeur et responsable de cours. Il se pourrait bien que son jeune collègue de triage, Thomas Steger, ne devienne un jour instructeur en bûcheronnage chez ForêtSuisse.

réagissons à ces signaux», explique Roger Sacher. Le budget pour le recrutement est accordé et la mise au concours est lancée. Les intéressés reçoivent un formulaire à remplir, qui sera également analysé par un psychologue. Les personnes retenues sont invitées à un examen théorique dans lequel, selon Roger Sacher, environ 50 pour cent des candidats échouent. Les personnes ayant réussi le test sont ensuite admises à un examen pratique d'une journée. Ici aussi, le taux d'échec est de 50 pour cent.

En 2016, à l'issue de ce parcours très sélectif, 23 candidats ont été retenus sur 110 au départ. Ils suivent ensuite une formation de 13 jours. Après ces deux semaines, ils sont prêts à être engagés en tant qu'instructeurs dans toutes la Suisse pour environ trois périodes de deux semaines. Nos instructeurs reçoivent bien à l'avance une liste des cours à donner. Ils peuvent se les répartir librement et annoncer quand ils sont disponibles. Le coordinateur met alors en place le système réunissant l'offre de cours, les instructeurs et les participants.



Les instructeurs, bien formés et motivés, proposent une large palette de cours. En 2016, ils ont formé 4851 participants. (Graphique mis à disposition)

Formation continue obligatoire

Le parcours des instructeurs et responsables de cours ForêtSuisse est particulier. Grâce à leurs interventions, les enseignants découvrent une grande variété d'entreprises, de structures forestières, de paysages et de personnalités. Ils sont tenus de suivre un jour de formation continue par année, appelé cours central. Ce cours est organisé par Roger Sacher. Ainsi, les instructeurs sont toujours à niveau en matière d'évolution technique, de réflexion stratégique et de bien d'autres sujets. Les enseignants ont la possibilité d'intervenir pour ce qui concerne de nouvelles méthodes pédagogiques ou le développement des contenus de cours.



Roger Sacher est responsable des enseignants chez ForêtSuisse. 210 instructeurs formés y sont aujourd'hui en activité. Des professionnels forment des professionnels – un modèle apprécié par Roger Sacher.

Pour Hansueli Jung, cette formation continue représente un grand moment: «C'est vrai que nous autres instructeurs et responsables de cours sommes constamment à jour.» Il aime également transmettre les nouveaux acquis à son équipe forestière à Irchel. «Nous profitons beaucoup des activités d'instructeur d'Hansueli», reconnaît son jeune collègue Thomas Steger. Il souhaite également s'engager un jour dans cette activité. Il a toujours admiré les formateurs dans les cours. Est-ce que Thomas aurait le «don» pour devenir instructeur? Hansueli Jung acquiesce: «Absolument! Pour moi, il a cette aptitude naturelle et cette faculté de s'enthousiasmer et de mener un groupe en formation, de l'instruire.» Notre jeune de 22 ans doit cependant encore un peu patienter. Selon Roger Sacher, la prochaine mise au concours et formation des enseignants aura lieu en 2020 ou 2021 en Suisse alémanique (Suisse italienne: 2018/2019; Suisse romande: 2019/2020). Mais malgré cela, il accueille les postulations de professionnels capables et motivés aussi en dehors des phases officielles de recrutement. ▲

Texte et photos Brigitt Hunziker Kempf

L'essentiel en bref

- Du plaisir au travail, au contact de la forêt et des hommes, à la nouveauté, au développement de la technique: voilà les conditions idéales pour devenir instructeur.
- ForêtSuisse est responsable du recrutement et de la formation des enseignants. L'association occupe actuellement 210 instructeurs qui donnent quelque 550 cours par année dans toute la Suisse.
- La formation d'instructeur est exigeante, et la sélection est forte. Ceux qui passent le cap ont beaucoup appris et ont beaucoup à transmettre.

Trouver des places de stage ou d'apprentissage sur internet

Des centaines de professions et des milliers de places d'apprentissage sont accessibles aux intéressés sur yousty.ch, la plus grande plate-forme de ce secteur en Suisse. La profession de forestier-bûcheron et ses offres d'apprentissage s'y trouvent aussi. Les entreprises formatrices peuvent y placer leurs annonces de façon très simple.

De nos jours les jeunes pensent tôt déjà au premier métier qu'ils souhaitent apprendre. Accompagnés par leurs enseignants et leurs parents, ils réfléchissent à leurs talents, à leurs préférences et à leurs possibilités. Pour ce faire, ils se rendent aux centres OP, aux Bourses d'apprentissage, aux foires professionnelles, remplissent des formulaires et surtout naviguent sur internet. Le monde virtuel offre tout un monde à découvrir aux élèves – notamment la plate-forme «yousty.ch». Yousty permet aux utilisateurs de découvrir plus de 230 professions et plus de 50 000 offres de stages d'orientation professionnelle et d'apprentissage. Chaque mois, quelque 200 000 visites de toutes les régions du pays sont enregistrées sur cette plate-forme.

Offres forestières

Les expressions «Forestier(ère)-bûcheron(ne) CFC» et «Praticien(ne) forestier(ère) AFP» mènent aussi à des résultats. Sur ce site, financé et lancé par Codoc, les visiteurs trouvent des informations succinctes sur la place proposée et peuvent accéder à une autre page informative en cliquant sur le logo de Codoc. On y trouve des précisions sur les professions forestières et une vidéo attrayante sur le métier de forestier-bûcheron. Les fonc-



Christian Rüschi est chef d'entreprise et convaincu de l'utilité de la recherche en ligne. (Photo mise à disposition)

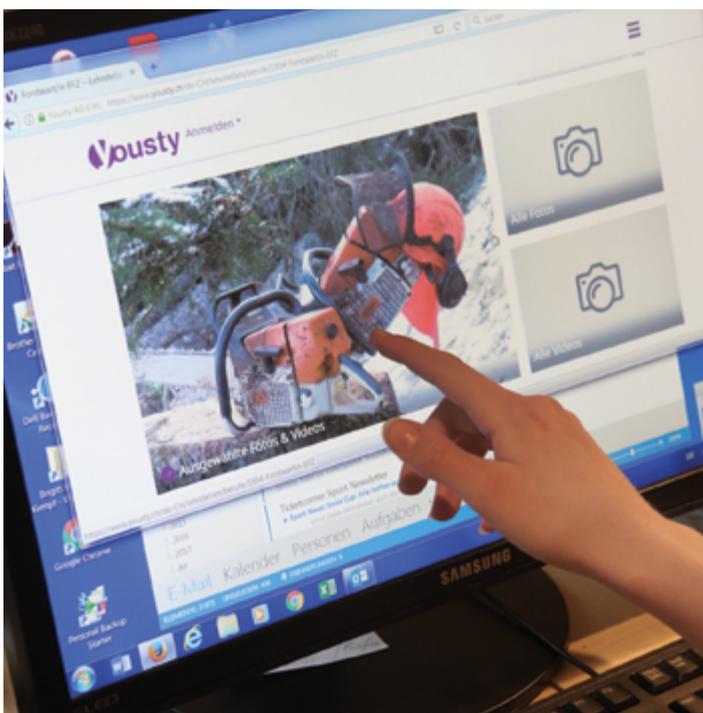
tions de recherche sont faciles à gérer et permettent aux visiteurs d'accéder rapidement aux offres de stage et d'apprentissage du secteur forestier. Fin août, quelque 110 annonces pour une place de stage et 30 pour une place d'apprentissage étaient en ligne pour toute la Suisse.

L'entreprise forestière de Madrisa y a aussi placé une annonce. Son responsable, Christian Rüschi, est convaincu de l'utilité de la recherche en ligne – notamment comme outil pour le futur. Selon une enquête menée par Yousty, 70 pour cent des 1254 personnes contactées recherchent des offres via internet et seulement 14 pour cent par des médias imprimés. «Mes propres observations confirment ce résultat, et à l'avenir, je ne vais plus placer d'annonces dans les journaux. À mon avis, une plate-forme en ligne augmente nos chances à moindre prix», précise Christian Rüschi. Jusqu'ici, l'entreprise forestière de Madrisa a disposé d'un nombre suffisant de candidats à un stage d'essai et donc d'apprentis. Mais il est conscient qu'à l'avenir, la concurrence dans la recherche de bons apprentis va s'accroître dans la région entre les diverses professions de praticiens et d'artisans. «Nous voulons rester proactifs et attirer les jeunes de bon niveau et intéressés par notre branche.»

Mise en ligne facile

Pour les employeurs, le placement d'une annonce sur le site Yousty n'est pas compliqué. Ils peuvent choisir entre une variante gratuite ou payante. L'annonce gratuite est placée en quelques clics. L'espace à disposition permet d'insérer des photos, des petits textes introductifs, des données sur l'entreprise et sur la personne de contact avec sa photo. Les intéressés postulent directement en un clic chez l'entreprise ou appellent le numéro de téléphone indiqué. Et c'est fait – le contact est établi! ▲

Texte et photo Brigitt Hunziker Kempf



Quelques clics – et le contact est établi!

Le bon recrutement demande du temps et du métier

Pour les employeurs, le recrutement est une phase cruciale de la maîtrise d'une exploitation forestière.

Si les apprentis se montrent en général motivés, encore faut-il pouvoir les garder. Parfois, les connaissances de base sont lacunaires. Peu nombreuses, les places de spécialistes sont moins faciles à repourvoir.

Les personnes bien formées sont rares, tout comme les places.

Les métiers de la forêt conservent toute leur attractivité. Encore faut-il que les responsables de triages forestiers ou d'entreprises du bois trouvent la personne adéquate. Si les réseaux de recrutement ne manquent pas, de même que les candidats à l'emploi, l'engagement de nouvelles forces vives n'est pas une simple formalité. Certes, la motivation des futurs apprentis est bien là, mais leur niveau de formation demande un certain nombre d'ajustements. «De manière générale, l'expérience est bonne», reconnaît **Julien Zufferey**, garde forestier du triage Sierre/Noble-Contrée (VS). «Nous avons des jeunes motivés par la profession. Nous pouvons constater néanmoins que nos jeunes ont de moins en moins le sens pratique et qu'ils découvrent les outils dès leur premier jour d'apprentissage.»

À Blonay (VD), le retour sur le recrutement est également positif, à quelques nuances près toutefois, comme en témoigne d'**Eric Monachon**, garde forestier du Groupement forestier de la Veveyse: «Généralement cela se passe bien, les stages de préapprentissage permettent notamment aux collaborateurs de se faire une bonne idée des personnes, et leur choix final est souvent très judicieux. Avec le responsable de l'équipe forestière de Blonay, nous ne constatons jamais d'échec, même si quelquefois les apprentis doivent refaire la première année, sachant qu'au final tout se passe bien. On se retrouve avec des gens motivés, assez manuels, mais qui présentent parfois quelques difficultés intellectuelles. Cela n'est toutefois pas le critère principal.»

Pour **Sylvain Ruch**, administrateur dans l'Entreprise forestière Daniel Ruch SA, à Carrouge (VD), le constat est tout aussi positif. Mais, là encore, à quelques détails près: «Globalement, il est évident que les expériences sont bonnes. Sans cela nous ne formerions plus. Paradoxalement, les jeunes présentant des difficultés d'apprentissage durant la formation scolaire s'en sortent quasi aussi bien que ceux plus doués au niveau des branches professionnelles. Cela est certainement dû à l'intérêt qu'ils portent à leur métier. La motivation est toujours au rendez-vous, même si parfois un petit «coup de mou» peut se faire ressentir, ce qui paraît toutefois humain et inéluctable.» Sylvain Ruch souligne l'importance de l'encadrement familial: «Le suivi des jeunes par leurs parents joue une grande influence, en particulier dès lors que l'apprentissage devient plus dur à suivre.»

Dans ces trois cas, représentatifs de la situation du recrutement d'apprentis en Suisse romande, la

fréquence du recrutement est variable: «Normalement, deux apprentis sur trois ans, ou trois apprentis sur trois ans. Mais nous ne dépassons jamais ce nombre», précise Julien Zufferey. Dans le Groupement forestier de la Veveyse, ce sont également deux apprentis sur trois ans. Quant à Sylvain Ruch, le rythme d'engagement est régulier: «En principe, notre entreprise engage au moins un apprenti forestier-bûcheron chaque année. La formation des futures forces vives de notre branche est cruciale.» Ce jeune patron souligne cependant un problème récurrent: le fait de perdre une bonne partie des gens formés, une fois leur CFC en poche.

Dans l'ensemble, les candidatures ne manquent pas: en moyenne entre huit et douze demandes annuelles dans le triage Sierre/Noble-Contrée, entre sept et dix, voire jusqu'à quinze par année à Blonay. Dans ces deux régions, les responsables forestiers ne parviennent pas à satisfaire la demande d'emploi. Il en va de même dans le cadre de l'entreprise de Sylvain Ruch: «Nous remarquons, année après année, et cela avec satisfaction, que le métier de forestier-bûcheron intéresse encore beaucoup du monde. Nous devons donc opérer une sélection et refuser des candidats chaque année.»

Les moyens de recrutement sont aisés dans le secteur de la forêt: info sur le site Internet communal et sur le site de l'orientation professionnelle, sans oublier le bouche-à-oreille. Dans la mesure du possible, à compétences égales, les candidatures régionales sont privilégiées. Ou alors carrément exigées, comme à Sierre et Noble-Contrée: «On engage seulement des apprentis domiciliés sur le périmètre du triage forestier», reconnaît Julien Zufferey.

Mais le recrutement ne concerne pas seulement les apprentis. Pour les triages forestiers, pourvoir un poste de spécialiste s'avère parfois un casse-tête: «Actuellement, nous n'avons aucun poste à repourvoir dans notre triage, et peu de personnes qualifiées sont disponibles sur le marché de l'emploi, déplore Eric Monachon. Nous recrutons par le biais d'annonce dans les revues spécialisées et la feuille des avis officiels.» Julien Zufferey souligne quant à lui le nombre limité de places dans son triage et dans les environs: «De manière générale, à ce jour, il y a peu de postes de gardes forestiers à pourvoir dans notre région. Mais s'il le faut, nous connaissons les personnes qui se trouvent en formation à Lyss ou au bénéfice du certificat forestier ES. Au fond, le milieu est assez petit.» ▲

Nicolas Verdan

«Faire comprendre que l'on s'intéresse à l'entreprise»

Nous avons demandé à la spécialiste Doris Pfyl ce à quoi les forestiers devraient prêter attention lors d'un entretien d'embauche.

coup d'pouce: La règle «C'est la première impression qui compte» vaut-elle aussi lors d'un entretien d'embauche?

Doris Pfyl: Absolument. L'analyse de la personne se déroule en général de façon inconsciente. La mimique est-elle aimable, la personne se tient-elle droite? L'habillement est-il adapté à la situation et à la personne? La voix est-elle agréable et tranquille? Ces divers facteurs sont appréciés très rapidement et font 90 pour cent de l'impression.

Les critères d'appréciation sont-ils les mêmes pour un artisan que par exemple pour les personnes du secteur commercial ou médical?

Indépendamment de la branche, il me semble que le plus important est de signaler sans attendre que l'on s'intéresse vraiment à l'entreprise. Cela implique de bien se préparer à l'entretien. Combien de collaborateurs compte l'entreprise? Quels sont les tâches de l'office? L'habillement choisi pour un entretien d'embauche doit être adapté à la branche.

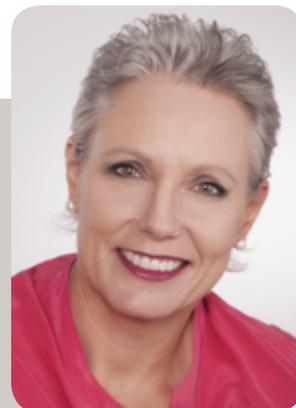
Comment un forestier-bûcheron devrait-il s'habiller pour un tel entretien?

Je conseille les trois vêtements suivants: une chemise, un veston simple et un pantalon foncé (chino, manchester). Spontanément, je pense à la chemise bûcheron. Mais dans ce cas, je conseille de choisir une couleur et un dessin plus discret. Dans un entretien d'embauche, l'habillement ne devrait pas être trop accrocheur. Des souliers brun foncé, propres, et une ceinture de couleur



Doris Pfyl, après sa formation commerciale, a dirigé pendant de nombreuses années une équipe d'accueil et de téléphonistes à l'Université de Zurich. Ses formations continues lui ont entre autres permis d'acquérir une licence de formatrice en savoir-vivre de même qu'un diplôme de conseillère en image, couleurs et style de mode FSFM. Originaire de Suisse centrale et d'une famille travaillant le bois, elle aime se ressourcer dans la nature – d'autant plus que son grand-père et son oncle étaient forestiers d'État et que son père, agriculteur, était passionné par les travaux forestiers. Ce dernier a su transmettre ce plaisir.

(Photo mise à disposition)



assortie complètent le profil. Même si les forestiers-bûcherons portent un équipement de sécurité pour travailler, leur présentation lors d'un entretien d'embauche reflète tout de même leurs compétences relationnelles au quotidien.

Les personnes timides ou qui ne s'expriment pas aisément sont-elles pénalisées au départ?

Les personnes introverties sont malheureusement souvent sous-estimées, on ne leur donne pas le temps nécessaire pour s'exprimer. C'est pourquoi il est si important de se préparer en notant tout ce qui doit être abordé durant la séance. Dans de telles situations, l'honnêteté est très importante. Chaque personne timide ou réservée a le droit de dire qu'elle est de nature plutôt discrète. Ainsi, les participants à la séance peuvent s'adapter à elle et vont éviter d'aller trop vite.

Quelles sont les erreurs les plus fréquentes observées dans les entretiens de postulation?

Le manque de ponctualité est à mon avis le faux pas le plus grave. Une attitude passive durant la discussion ne fait pas non plus bonne impression. Mais c'est aussi le cas si le candidat vante trop ses capacités. De même, des exigences démesurées ou posées tôt peuvent saboter la négociation. Enfin, si le candidat ne prononce pas une seule fois les mots magiques que sont «merci» et «s'il vous plaît», cela démontre un manque de compétences sociales.

Finalement, qu'est-ce qui compte le plus pour garder toute ses chances?

La première impression doit convaincre, par le langage corporel et l'habillement. Le candidat dispose ainsi d'un bonus et peut relever le défi de démontrer ses qualifications professionnelles et sociales. ▲

Interview Eva Holz

Forestier-bûcheron et cinéaste – deux passions

David Henzmann n'a cessé de se former, déjà durant son apprentissage de forestier-bûcheron. Il dirige aujourd'hui une entreprise dynamique dans le multimédia – où son enthousiasme pour la forêt continue de s'exprimer.

Un forestier-bûcheron allié à un touche-à-tout créatif. À 11 ans déjà, David Henzmann passait la plupart de son temps en forêt. Nul doute que ce Lausannois d'origine, domicilié plus tard en Argovie, deviendrait forestier-bûcheron. Et très tôt aussi, ce bilingue s'est passionné pour le monde de la scène et du son. Il était donc tout naturel que durant son apprentissage de forestier-bûcheron, il se forme aussi à la technique de prise de son et à la production de musiques et de films. Dans la foulée, il devient aussi cadre du service du feu et de la protection civile à Brugg.

De la forêt à l'image et au son

Si l'on compte son apprentissage, notre forestier-bûcheron et conducteur d'engins forestiers, aujourd'hui âgé de 27 ans, a travaillé près de dix ans dans l'entreprise Studenland à proximité de Brugg. Puis il s'est entièrement tourné vers l'image et le son. Depuis 2016, il est chargé d'affaires à plein temps des studios Avelar Sàrl. Cette entreprise suisse prospère, localisée à Würenlingen, produit des films d'entreprise, des portraits de communes, des publicités pour les cinémas, des présentations sur internet et des solutions graphiques. «C'est un sentiment formidable d'être son propre chef et employeur de huit collaborateurs, nous dit David Henzmann. En tant que chargé d'affaire, on établit de nombreux contacts, surtout avec des CEO d'autres entreprises. On peut ainsi élargir continuellement son réseau personnel.» Parmi les clients d'Avelar, on compte entre autres BMW, VW, Emmi et Swarovski – et la branche forestière, pour laquelle il a produit de nombreux films et sites internet. À signaler particulièrement: ce film de prévention qui illustre bien les drames qui peuvent survenir en forêt si l'on ne respecte pas les panneaux et les barrages. Avelar gère en outre un portail emploi forestier.

Toujours prêt à remonter sur un engin forestier

Codoc fait aussi partie des mandants de David Henzmann, qui a réalisé un film très réussi sur le métier de forestier-bûcheron. Logique qu'il s'est lui-même retrouvé derrière la caméra, comme il l'explique à coup d'pouce: «Quiconque a travaillé en forêt y reste forcément attaché; le rapport à la nature ne peut pas se perdre.» Même devenu cinéaste et entrepreneur passionné, il aime remonter sur un engin forestier pour l'entreprise Studenland, lorsque l'envie le prend.

À son avis, quelle est la meilleure façon d'intéresser des jeunes à choisir un métier forestier? «Les scènes d'action ne sont pas nécessaires, précise le professionnel forestier et vidéaste, l'important est d'élargir l'horizon. Un film doit montrer que l'essentiel,



Même en sa qualité de chargé d'affaires, David Henzmann aime toujours se retrouver derrière la caméra – surtout en forêt. (Photo mise à disposition)

c'est l'esprit d'équipe et la confiance.» Il a toujours été reconnaissant qu'on lui ait confié beaucoup de responsabilité: «Cela a contribué de façon décisive au plaisir que j'ai eu dans le métier de forestier-bûcheron.» Et manque-t-il quelque chose à David Henzmann dans son nouveau métier? «Oui. Lorsqu'en forêt une machine ne fonctionne pas bien, on peut généralement résoudre le problème sur place. Mais ici au bureau, c'est tout différent. La technique est tellement complexe que les solutions aux problèmes nécessitent souvent l'intervention de plusieurs spécialistes et qu'il faut avoir les nerfs solides.» ▲

Eva Holz

silviva

Début 5 avril 2018

Formation certifiante
Pédagogie forestière
silviva-fr.ch/forestiers

Apprendre dans la nature

Nouveau défi pour Stefan Flury

Stefan Flury, originaire de Lohn-Ammannsegg (SO) est nouveau coresponsable de Codoc depuis le 15 février 2017. Ingénieur forestier HES, il bénéficie d'une riche expérience professionnelle.



*Stefan Flury: «J'ai d'ores et déjà pu nouer de nombreux contacts.»
(Photo mise à disposition)*

La direction de Codoc, centre de coordination et de documentation pour les professions forestières à Lyss, est maintenant assurée par deux coresponsables: Rolf Dürig à 70% et son nouveau collègue Stefan Flury à 30%. Âgé de 40 ans, Stefan Flury a tout d'abord obtenu son CFC de forestier-bûcheron à Bucheggberg (SO). «Comme les emplois forestiers étaient rares après Lothar, j'ai tout d'abord travaillé une année dans le paysagisme et l'horticulture. Cela m'a tellement plu que j'ai suivi un second apprentissage dans la même entreprise pour devenir paysagiste.» Une année plus tard, il obtenait sa maturité professionnelle à Bienne.

Nombreux centres d'intérêt et large réseau

Voulant sans cesse progresser, Stefan Flury s'est dit qu'il devait encore faire un effort. Intéressé depuis toujours par le monde commercial et après un stage en entreprise, il travaille de 2005 à 2008 en tant qu'employé de commerce chez Bracher und Partner SA à Soleure. Pour compléter encore ce riche bagage professionnel, il décide en plus d'étudier à la Haute École des sciences agronomiques, forestières et alimentaires (HAFL), où il obtient son diplôme en 2011. Il suit finalement le stage d'éligibilité auprès de l'Office fédéral de l'environnement et de la division forestière 4 dans l'Emmental. Depuis 2012, Stefan

Flury est employé par le bureau Kaufmann + Bader Sàrl à Soleure, entre autres pour s'occuper du secrétariat de l'Ortra Forêt BL/BS/SO, des comptes forestiers d'exploitation (CE) dans le canton de Soleure ainsi que de cartographies et d'inventaires. C'est donc avec une parfaite connaissance de la matière et un réseau étendu dans la branche qu'il a postulé pour le poste à 30% chez Codoc. Il est coresponsable de Codoc depuis le 15 février, tout en restant employé par Kaufmann + Bader Sàrl, qui est mandataire.

Qu'est-ce qui a attiré Stefan Flury à Codoc? «C'est un défi captivant de développer de nouveaux secteurs et naturellement de répondre aux objectifs du mandat de prestations.» Il s'occupe notamment de l'harmonisation des contenus de formation, du réseautage dans la branche forestière et de la promotion de la santé. «L'équipe m'a très bien accueilli, et j'ai déjà pu nouer de nombreux contacts à l'intérieur comme à l'extérieur de la branche.» Marié et père de trois enfants, il est aussi ravi de s'engager pour sa famille, sa forêt privée ainsi que pour divers associations et commissions. ▲

Eva Holz



Stage d'orientation professionnelle: sans problème grâce au classeur Codoc

Le stage d'orientation professionnelle, appelé aussi stage d'essai, est l'un des principaux instruments de sélection des apprentis. Désireux de soutenir les entreprises formatrices, Codoc a élaboré des documents utiles pour réaliser ce type de stage. Le classeur «Stage d'orientation professionnelle Forestière-bûcheronne/Forestier-bûcheron» contient des conseils et des aides pour le déroulement et la réalisation du stage. Il est composé d'un dossier pour l'entreprise formatrice et d'un autre pour le stagiaire. Offre spéciale: le prix du classeur est de CHF 39.– (plutôt que CHF 52.–) jusqu'à fin novembre. À commander chez Codoc: www.codoc.ch > Shop



Mathias Hürlimann. (Photo mise à disposition)

TÉMOIGNAGE SUR L'APPRENTISSAGE DE PRATICIEN FORESTIER AFP

Une véritable porte d'entrée pour les manuels doués

Mathias Hürlimann a commencé sa seconde année d'apprentissage en août 2017. Il suit la formation de deux ans de praticien forestier à la Corporation de Walchwil. Il est enchanté de pouvoir entrer ainsi dans la profession.

Mathias Hürlimann rayonne de motivation et de plaisir au travail. Oui, à 17 ans, ce jeune de Walchwil a trouvé son métier de rêve. «Chaque jour, je me réjouis de retrouver l'entreprise. J'aime le travail en forêt et me sens très à l'aise au sein de l'équipe», raconte ce nouveau forestier. L'école aussi lui convient. «J'apprends et j'ai de bonnes notes. C'est formidable, j'ai l'impression qu'un nœud a pu se défaire en moi.» Mathias Hürlimann est le premier apprenti praticien forestier de Vitus Hürlimann, chef d'entreprise et maître d'apprentissage de la Corporation. «Au début, j'étais sceptique face à cette idée de filière, je me demandais si cela pouvait fonctionner», avoue le forestier. Mais l'expérience avec son nouveau protégé l'a fait changer d'avis. «Mathias est un excellent apprenti, un praticien de la forêt à la personnalité formidable. Grâce à la formation AFP, il accède à un métier d'une façon positive, c'est l'idéal.»

Clair souhait de continuer

Cette filière relativement nouvelle offre aux jeunes doués manuellement la chance d'apprendre le métier de forestier-bûcheron, simplement un peu plus lentement que par la voie usuelle. Mathias Hürlimann fait maintenant tout ce qu'il peut pour terminer son apprentissage avec de bonnes notes. Puis, après ses deux ans de formation, il veut continuer par l'apprentissage de forestier-bûcheron CFC. Cela veut dire qu'il sera apprenti pendant deux

années supplémentaires. Mais pour aller à l'école, il ne devra plus se rendre à Fribourg, où tous les candidats se retrouvent pour quatre cours blocs de deux semaines, mais pourra se rendre à l'école professionnelle de Goldau, comme tous les autres apprentis forestiers-bûcherons. «Je resterai à la Corporation de Walchwil. Mais je me demande actuellement si je ne vais pas plutôt appondre les trois années d'apprentissage de forestier-bûcheron d'une traite...»

Remettre la formation fondamentalement en question

L'évolution de Mathias apporte une grande satisfaction à son formateur. «Ne serait-il pas préférable que davantage de jeunes qui rencontrent des difficultés scolaires commencent par l'apprentissage de praticien AFP?» se demande-t-il. Pour André Stettler, responsable des praticiens forestiers au Centre de formation des métiers de la terre et de la nature à Grangeneuve, c'est une bonne idée: «Lorsque les apprentis ont des difficultés à l'école, mais qu'ils sont bons dans la pratique, il vaut la peine de passer par l'AFP. Il n'y a rien à perdre, aucune voie ne se ferme, bien au contraire!» On observe que ce sont souvent les parents qui empêchent leur enfant de choisir l'apprentissage de praticien forestier. Mais la formation AFP n'a rien à voir avec un cul-de-sac, c'est au contraire une démarche qui a une fonction d'ouverture. Mathias Hürlimann en est le vivant exemple! ▲

Brigitt Hunziker Kempf

Concours des dossiers de formation

Codoc a organisé le concours des dossiers de formation pour la 19^e fois et a récompensé les meilleurs travaux dans le cadre de la Foire forestière de Lucerne. Le jury a reçu 37 dossiers de très bonne qualité. Grâce aux nombreux sponsors, que Codoc remercie chaleureusement, les lauréats ont reçu des prix attractifs. Les premiers classés sont:

1^{re} place: Valentin Bibler, Bressaucourt JU

2^e place: Ramon Schindelholz, Selzach SO

3^e place: Benjamin Suter, Altnau TG

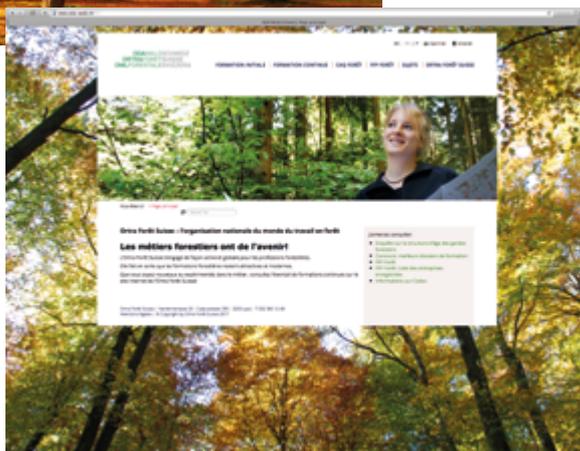
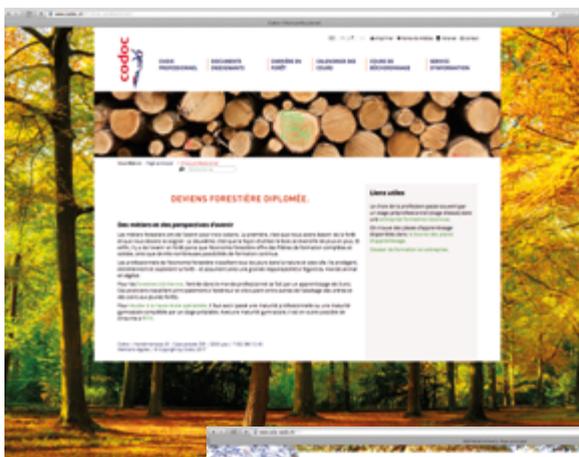
La liste complète des résultats accompagnée d'informations complémentaires se trouve sur www.codoc.ch, raccourci: <https://goo.gl/h58Ggd>

Informez sur les métiers forestiers lors de la prochaine foire professionnelle ou en forêt?

Vous cherchez des affiches ou du matériel de stand pour une foire professionnelle ou une excursion en forêt? Vous êtes à la bonne adresse chez Codoc: nous prêtons des affiches plastifiées résistant aux intempéries ainsi que du matériel professionnel pour stands. Pour en savoir plus: <http://www.codoc.ch/fr/service-dinformation/materiel-dexposition/> ou auprès du secrétariat de Codoc, tél. 032 386 12 45

Nouveaux sites internet: www.codoc.ch et www.ortra-foret.ch

Codoc a rénové son site internet ainsi que celui de l'Ortra Forêt Suisse. Ces deux sites sont à présent aussi optimisés pour les tablettes et les smartphones. Découvrez la richesse des informations sur les formations initiales et continues du secteur forestier.



Révision de l'ordonnance sur la formation de forestier-bûcheron/forestière-bûcheronne

Le comité de l'Ortra Forêt Suisse a élu la commission de révision de l'ordonnance le 22 juin dernier. Cette commission traitera les propositions de révision et élaborera des solutions à l'intention de l'Ortra Forêt Suisse. Elle est composée de 17 personnes, majoritairement des praticiens du domaine de la formation, issus de toutes les régions du pays. Elle a entamé ses travaux le 17 octobre, lors de sa séance de lancement. Informations sur la composition de la commission: <https://goo.gl/GggnYu>

Enquête auprès des nouveaux diplômés

L'Ortra Forêt Suisse a mené cette année sa troisième enquête auprès des nouveaux forestiers-bûcherons. 268 diplômés (sur un total de 300 environ) y ont participé. 47% des participants à l'enquête restent actifs en tant que forestiers-bûcherons, une bonne moitié d'entre eux cependant avec un contrat à durée déterminée. 22% des jeunes forestiers-bûcherons quittent la branche. Un intérêt marqué s'exprime pour les formations continues de conducteur d'engins forestiers et de contremaître forestier. 87% des participants choisiraient à nouveau le même apprentissage. Cinq femmes forestières-bûcheronnes ont répondu à l'enquête, soit 2% du total. Les résultats de l'enquête peuvent être téléchargés à partir du site de l'Ortra Forêt Suisse. <http://www.oda-wald.ch/themen/lehrabgaengerbefragung/>

Formation certifiante en pédagogie forestière

Pour la population, il n'est pas évident de comprendre la nécessité ou l'utilité des interventions forestières. Les connaissances de base sur les travaux en forêt font souvent défaut. Le certificat en pédagogie forestière permet aux diplômés d'acquérir les capacités didactiques et méthodologiques ainsi que le savoir-faire permettant de transmettre à l'extérieur, de façon riche et vivante, les thématiques de la forêt et des activités forestières. La formation s'adresse aux professionnels de la forêt. Elle se compose de deux cours de trois jours et d'un cours certifiant de deux jours. Pour en savoir plus: www.silviva.ch > formation > pédagogie forestière; raccourci: <https://goo.gl/KJQT3C>

Changement climatique: les arbres commencent de manquer de temps

La plate-forme Swissinfo a publié un article intéressant sur le changement climatique et les effets qu'il produit sur la forêt suisse. L'auteur Balz Rigendinger rapporte: «Les chercheurs craignent que les températures n'augmentent trop vite pour la forêt. Les ingénieurs forestiers de la Confédération préparent la forêt aux conditions des années 2080 avec l'hypothèse qu'à ce moment, la température aura augmenté de quatre degrés.» Raccourci vers l'article: <https://goo.gl/Pz5t3z>

Les forestiers suivants ont réussi leurs examens professionnels de contremaître forestier entre août 2016 et août 2017:

Donovan Dupertuis, Villars-sur-Ollon VD
Laurent Gachet, Charmey FR
Lucien Kolly, Hauteville FR
Eric Meier, Lausanne VD
Stéphane Muehlethaler, Aven VS
Lionel Regamey, Cully VD

coup d'pouce félicite les nouveaux diplômés et leur souhaite plein succès dans leurs futures activités de contremaître forestier.

P. P.

CH- 3250 Lyss
Post CH AG

Avez-vous déménagé? Y a-t-il des erreurs dans votre adresse?
Transmettez-nous, s.v.p., sans tarder votre nouvelle adresse ou les corrections éventuelles
(Codoc: tél. 032 386 12 45, fax 032 386 12 46, info@codoc.ch).

Les nouveaux abonnés sont les bienvenus! coup d'pouce – l'organe
spécialisé de la formation professionnelle forestière – paraît deux fois par an.
Il est envoyé gratuitement aux intéressés.



PHILIPP ET URS AMSTUTZ TRAVAILLENT AVEC L'HUSQVARNA 572 XP®

Avec tout juste 6,6 kg et un puissant moteur 4,3 kW, la 572 XP® est dotée d'un rapport poids/puissance très élevé. Elle bénéficie également d'une capacité de découpe 12 % plus élevée que les précédents modèles équivalents. Ses excellentes capacités de refroidissement et son système de filtration résistant offrent de grandes performances, tandis que sa conception intelligente et son fonctionnement simple procurent un rendement supérieur, même lors de l'utilisation de guides de grande taille.

▶ Regardez les vidéos des tests mondiaux sur
husqvarna.ch/endurance



HUSQVARNA VEF
Verified Engine Formula

HUSQVARNA XP POWER 2 TEMPS

Philipp et Urs alimentent leur
572 XP® avec de l'essence spéciale
écologique.

A partir de fin octobre
chez le revendeur Husqvarna

husqvarna.ch

Husqvarna
READY WHEN YOU ARE